



Assassinat ou accident ?

La mort de Camus, de Giovanni Catelli

Un livre documenté enfin traduit en français

Lorsqu'on arrive à la mort de Camus sur Wikipédia, l'hypothèse de l'assassinat de Camus par le KGB sous la plume de Giovanni Catelli est évoquée et le paragraphe conclut : « Cette hypothèse peu réaliste est aujourd'hui rejetée. » Une note renvoie à un article de presse.

Or si l'on se penche sur les médias qui ont relayé le travail de Giovanni Catelli lorsqu'il est paru en italien, ils ont TOUS relayé une dépêche AFP du 8 août 2011 balayant la thèse à partir de l'avis d'autres auteurs francophones mais sans apporter d'éléments nouveaux (voir page suivante).

The screenshot shows the L'Express website interface. At the top, there is a 'Menu' icon on the left and a search bar on the right. Below the navigation bar, there is a horizontal menu with categories: 'A VOIR', 'Livres : les choix de L'Express', 'Bande dessinée', 'Les prix littéraires', 'Le livre numérique', and 'Prix des lecteurs L'Express-'. Below this, there is a breadcrumb trail: 'Actualité | Culture | Livres'. The main heading of the article is 'ACTUALITE' followed by 'Albert Camus assassiné par le KGB?'. Below the title, it says 'Par L'EXPRESS.fr avec AFP, publié le 08/08/2011 à 11:30, mis à jour le 05/01/2012 à 15:53'. There are also social media icons for Facebook and Twitter.

Maintenant que le livre est traduit en français, nous vous invitons à le lire et à vous forger votre propre avis.

Les arguments de Giovanni Catelli sont forts et les confidences de Maître Vergès publiées pour la première fois dans l'édition française ajoutent au trouble. Paul Auster ne s'y est pas trompé en écrivant après la lecture de l'ouvrage :

Après des années de recherches minutieuses, l'auteur développe une argumentation convaincante pour étayer son affirmation selon laquelle ils auraient été victimes d'un meurtre prémédité. Une fois assimilées les preuves présentées par Catelli, il devient difficile de ne pas arriver à cette même terrible conclusion. Ainsi, « accident de voiture » devrait désormais être classé au rang d' « assassinat politique » – et c'est ainsi que, à quarante-six ans, Albert Camus a été réduit au silence. » Paul Auster

Environ 346 résultats (0,68 secondes)

Mort d'Albert Camus: une piste inédite impliquant le KGB fait surface<https://www.20minutes.fr/.../767976-20110808-mort-albert-camus-piste-inedite-impli...>

8 août 2011 - L'accident de la route dans lequel l'écrivain français Albert Camus a trouvé la mort en 1960 à 46 ans aurait été ... **Aussi séduisante soit-elle, cette théorie aux ingrédients dignes d'un James Bond ne convainc pas le philosophe français Michel Onfray, qui doit publier une biographie de l'auteur en janvier.**

Mort d'Albert Camus : une nouvelle piste - Europe1<https://www.europe1.fr/international/Mort-d-Albert-Camus-une-nouvelle-piste-612862>

8 août 2011 - **Aussi séduisante soit-elle, cette théorie aux ingrédients dignes d'un James Bond ne convainc pas le philosophe français Michel Onfray, qui doit publier une biographie de l'auteur en janvier.** "Je ne ne crois pas cela plausible, le KGB avait les moyens d'en finir autrement avec Albert Camus", a-t-il confié ...

Albert Camus assassiné par le KGB? - L'Express<https://www.lexpress.fr> > Culture > Livres

8 août 2011 - **Aussi séduisante soit-elle, cette théorie aux ingrédients dignes d'un James Bond ne convainc pas le philosophe français Michel Onfray, qui doit publier une biographie de l'auteur en janvier.** "Je ne ne crois pas cela plausible, le KGB avait les moyens d'en finir autrement avec Albert Camus", a-t-il confié.

Mort d'Albert Camus: le KGB impliqué ? - Le Figarowww.lefigaro.fr > Flash Actu

8 août 2011 - **Aussi séduisante soit-elle, cette théorie aux ingrédients dignes d'un James Bond ne convainc pas le philosophe français Michel Onfray, qui doit publier une biographie de l'auteur en janvier.** "Je ne ne crois pas cela plausible, le KGB avait les moyens d'en finir autrement avec Albert Camus", a-t-il confié.

Camus - Amicale Facel Vegawww.facel-vega.asso.fr/tv/camus/camus.html

4 janv. 2010 - On sait aujourd'hui qu'Albert Camus devait lui aussi rentrer par le chemin de fer, deux jours plus tard, **Aussi séduisante soit-elle, cette théorie aux ingrédients dignes d'un James Bond ne convainc pas le philosophe français Michel Onfray, qui doit publier une biographie de l'auteur en janvier.** "Je ne ne ...

Français Babel: août 2011francaisbabel.blogspot.com/2011/08/

31 août 2011 - **Aussi séduisante soit-elle, cette théorie aux ingrédients dignes d'un James Bond ne convainc pas le philosophe français Michel Onfray, qui doit publier une biographie de l'auteur en janvier.** "Je ne ne crois pas cela plausible, le KGB avait les moyens d'en finir autrement avec Albert Camus", a-t-il confié ...

Comptes rendus | Cairn.info<https://www.cairn.info/revue-historique-2016-3-p-645.htm>

160-161) : façon de montrer pour Socrate que le savoir « ne doit rien à l'ordre civique » (p. ... Il n'est pas sûr non plus qu'elle soit toujours de première main. qui conduit à la Renaissance à l'emprunt savant du français « faculté » pour Cette dichotomie est forgée par l'auteur dans le but d'articuler la diversité du terrain ...

[XLS] Bibliothèque sonore au Vésinet tri Genre.xls<https://www.bsvesinet.fr/Oliens/1-BS%20Vesinet%20tri%20genre.xls>

Et moi le livre, objet inerte, mais qui peut te faire décoller pour le grand, James Dean, symbole de la jeunesse éternelle, demeure toujours aussi Et déplore que la France ne soit pas à la hauteur de ses héros. 318, 7017, OZOUF Mona, Composition française, BIOGRAPHIE, 10h 33 m, L'historienne et philosophe ...

thierry-guinhut-litteratures.com - Des livres publiés aux critiques ...

7 BONNES RAISONS DE TROUVER LA THESE DE GIOVANNI CATELLI

VRAIMENT TROUBLANTE...

1. Camus devait rentrer en train.

Michel Onfray disait (en préparant sa biographie d'Albert Camus) : « Ce jour là, Camus devait en fait rentrer par le train. Il avait même son billet, et c'est au dernier moment qu'il a décidé de rentrer avec Michel Gallimard (neveu de l'éditeur Gaston). »

https://www.lexpress.fr/culture/livre/albert-camus-assassine-par-le-kgb_1019250.html

Giovanni Catelli : « Ce détail est bien connu de tous : bien sûr, il avait projeté à l'avance de rentrer par le train, avec René Char : mais dans les jours précédant le départ, Camus et les Gallimard avaient manifesté à beaucoup de personnes de leur entourage leur décision de rentrer en voiture ensemble. Ces propos avaient été communiqués par téléphone, lettres et conversations : l'éditeur Robert Laffont avait déconseillé Gallimard de partir en voiture. Quelqu'un surveillant Camus et les Gallimard aurait pu facilement connaître leurs propos. La biographie d'Olivier Todd documente très bien ces derniers jours de la vie de Camus, et les informations détaillées qu'il avait données à ses proches pour son retour à Paris en voiture avec les Gallimard. » <http://lucky.blog.lemonde.fr/2011/09/18/mort-dalbert-camus-lhypothese-dun-attentat-giovanni-catelli-repond-a-emmanuel-todd-et-a-michel-onfray/>

2. Le KGB aurait pu choisir d'autres cibles.

Olivier Todd, auteur d'*Albert Camus, une vie*, assure ainsi n'avoir rien trouvé, durant ses longues recherches, qui puisse l'étayer. "Du KGB (comme d'ailleurs de ses successeurs) absolument rien ne m'étonnerait, explique-t-il. Mais je ne comprends pas quel aurait pu être l'intérêt de tuer Camus. S'il avait fallu s'attaquer à un auteur, la priorité aurait été Koestler, Orwell ou Soljenitsyne..." https://www.lepoint.fr/culture/qui-veut-la-peau-d-albert-camus-09-08-2011-1361184_3.php

Giovanni Catelli : « Si l'on pense à l'immense respect international pour la figure de Camus, renouvelé et agrandi par le Prix Nobel, on comprend l'irritation et la rancune des autorités soviétiques, et du ministre Chepilov en particulier. À l'époque aussi, le jugement et la parole des intellectuels étaient beaucoup plus puissants et écoutés qu'aujourd'hui, la prise de position d'un auteur comme Camus (ou comme Sartre, ou comme Pasolini en Italie) pouvait vraiment provoquer un effet énorme sur l'opinion publique, incomparable avec l'intérêt parfois faible qui accueille de nos temps l'engagement des intellectuels. La parole de Camus avait un poids énorme. Albert Camus était dangereux pour les intérêts soviétiques.

<http://lucky.blog.lemonde.fr/2011/09/18/mort-dalbert-camus-lhypothese-dun-attentat-giovanni-catelli-repond-a-emmanuel-todd-et-a-michel-onfray/>

3. Le KGB avait d'autres solutions pour éliminer Camus.

Michel Onfray : « Le KGB avait les moyens d'en finir autrement avec Albert Camus ». <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/08/08/97001-20110808FILWWW00451-mort-d-albert-camus-le-kgb-implique-a.php>

Catelli rappelle quelques actions du KGB pendant les années Camus et précise : « Les soviétiques prenaient grand soin de ne pas être vus comme les commanditaires des homicides, et de faire apparaître les crimes comme des accidents ou des morts naturelles. » (*La mort de Camus*, p.101-122).

4. Camus était dans une mauvaise voiture, cela devait arriver.

« D'ailleurs, la voiture était celle de Gallimard », a-t-il souligné, notant également que la Facel Vega était une voiture qui « ne tenait pas la route ».

<https://www.20minutes.fr/france/767976-20110808-mort-albert-camus-piste-inedite-impliquant-kgb-fait-surface>

Ce n'est pas ce que décrit L'Automobile de février 1960 en expliquant l'accident : un conducteur expérimenté, une manœuvre habile et efficace pour redresser la voiture. C'est réellement la crevaison du pneu qui a entraîné le drame.

<http://www.facel-vega.asso.fr/tv/camus/camus.html>

5. Pourquoi Giovanni Catelli aurait-il trouvé de nouveaux éléments tant d'années plus tard ?

Spécialiste de l'Europe de l'Est, Catelli y a beaucoup enseigné. Il connaissait déjà des poèmes de Jan Zabrana quand il a découvert son journal *Toute une vie* dans une librairie de Prague. C'est en le parcourant au fil des années qu'il est tombé sur cette révélation : « J'ai entendu une chose très étrange d'un homme qui sait beaucoup de choses, et qui dispose de sources pour les connaître », commence-t-il. "Il affirme que l'accident de la route dans lequel est mort Camus en 1960 a été arrangé par l'espionnage soviétique. Ils ont endommagé un pneu de la voiture grâce à un outil qui lors d'une pointe de vitesse a tailladé ou crevé le pneu », poursuit-il.

« L'ordre pour cette action a été donné personnellement par le ministre (soviétique des Affaires étrangères Dmitri) Chepilov, comme 'récompense' pour l'article publié sur "Franc-Tireurs" en mars 1957 dans lequel Camus, à propos des événements en Hongrie, a attaqué ce ministre, le nommant de façon explicite... », ajoute-t-il. (*La mort de Camus*, p. 47-53).

6. Le passage en question n'a pas été conservé dans les éditions française et italienne du texte...

« Absurde, estime Patrick Ourednik, qui a sélectionné et traduit pour les éditions Allia les morceaux choisis du journal de Zabrana. Joint par Gérard Berréby, le directeur des éditions, il lui a expliqué que Zabrana se faisait simplement l'écho de rumeurs qui couraient à l'époque. Et

qu'il ne s'agissait que de quelques lignes, bien insuffisantes pour constituer un indice. »

https://www.lepoint.fr/culture/qui-veut-la-peau-d-albert-camus-09-08-2011-1361184_3.php

Giovanni Catelli : Je connais bien le sérieux et la précision absolus de Jan Zábřana dans la rédaction de son journal. Il s'agissait d'une chose très importante pour lui, et très dangereuse du fait de ses opinions, vues les conditions historiques où se déroulait sa vie. Il écrivait son journal comme témoignage face au futur et aux futurs lecteurs : il ne pouvait pas écrire quelque chose qui n'était pas fondée et à son avis réelle. Le réalisateur Ales Kisil, qui a réalisé un très beau film sur le Journal de Jan Zábřana, a déclaré que, dans ses traductions, dans ses écrits, dans son Journal, Zábřana était très attentif à ne jamais faire d'erreurs, à être très précis et pointilleux sur les faits qu'il racontait. À sa femme bien-aimée, Maria Zabránová, il avait annoncé l'existence du Journal seulement deux semaines avant sa mort d'un cancer. C'est pour ça, malheureusement, qu'il n'indique pas toujours pas l'origine des informations qu'il relate dans le Journal. La même crainte, sans doute, l'a empêché de nommer personnellement l'homme qui était à l'origine de l'indication qui fait référence avec une étonnante précision à la mort d'Albert Camus.

<http://lucky.blog.lemonde.fr/2011/09/18/mort-dalbert-camus-lhypothese-dun-attentat-giovanni-catelli-repond-a-emmanuel-todd-et-a-michel-onfray/>

7. Ce sont juste quelques lignes habitées par la haine du régime.

« Mais peut-être faut-il, quoi qu'il en soit, replacer les allégations du poète tchèque dans leur contexte. Car Jan Zábřana, exclu de l'université de Prague pour "inaptitude politique à l'étude", et dont la mère avait été condamnée à 18 ans de prison alors qu'il n'était qu'un adolescent, livra durant de longues années, dans son journal, son amertume et sa haine féroce du régime qui l'opprimait. Et dont il savait qu'il était parfaitement capable d'écraser les intellectuels. Camus compris. » https://www.lepoint.fr/culture/qui-veut-la-peau-d-albert-camus-09-08-2011-1361184_3.php

Giovanni Catelli ne s'est pas contenté d'allégations. Il détaille toutes les étapes de son enquête. Il a rencontré Mme Zabránová, des témoins... Il raconte ce qui lui a été dit sur Jan Zábřana :

« Nous sommes tout à fait certains que l'entretien eut lieu à la fin de l'été, au début de l'automne. Son informateur était en train de publier un livre important pour sa propre carrière, il se sentait peut-être euphorique, peut-être pensait-il que les obligations qui valaient pour les citoyens normaux ne valaient pas pour lui, et que ses connaissances confidentielles pouvaient être communiquées sans crainte. Le fait est qu'il raconta à Zábřana cette opération, avec une précision absolue, vingt ans après les événements, sans qu'un seul mot s'éloigne de la réalité. Tout était d'une précision si déconcertante que Zábřana lui demanda d'où lui venaient ces informations ; il tergiversa, il ne pouvait lui donner la liste de la chaîne de ses contacts et la ramification de ses connaissances. Il lui suffisait de lui affirmer que la source de ces informations était sûre, sans doute possible, et très proche du noyau dirigeant qui avait mené à bien l'opération... La source se rendit compte de son erreur... Il lui fit bien comprendre que l'information était confidentielle, qu'il ne fallait absolument pas la divulguer... (La mort de Camus, p. 158-159).